

Déclaration liminaire au CSE du réseau France 3 du 30 juin 2021

Une nouvelle saison se termine. Une année difficile de plus pour le réseau régional et pour ses salariés.

Si la crise sanitaire est venue accélérer, aggraver, compliquer un peu plus la situation, les ingrédients sont les mêmes depuis une dizaine d'années : étranglement budgétaire, suppressions d'effectifs, augmentation de la pression productive et de la charge de travail, paupérisation du travail. La vis sans fin de l'écrasement des services publics, imposée par les idéologues ultra-libéraux qui dirigent le pays.

Face à ce contexte déprimant, les élus avaient fondé quelque espoir dans le renouvellement de l'équipe de direction en septembre dernier. L'espoir d'un changement de management, d'une prise en compte des salariés et de ce qu'ils ont à apporter à l'entreprise. L'espoir également d'un pas sincère vers la co-construction et vers un dialogue social loyal et de haut-niveau, conformément aux déclarations entendues régulièrement.

La déception est immense. Les conditions de travail se sont encore dégradées, les indicateurs de la santé sont au rouge, les alertes se multiplient ; les perspectives n'enchantent pas l'imaginaire. Le projet régional apparaît de plus en plus comme une nouvelle étape dans l'appauvrissement des moyens et la standardisation du travail. Un avenir « processé », aux tâches répétitives, aux rythmes de travail intensifiés, laissant peu de place à la créativité et à la qualité attendue par les salariés.

La conduite des projets montre que la direction n'a rien appris des échecs du passé, ni d'ailleurs des accords signés, qui sont pourtant censés s'appliquer. Inertie généralisée, raidissement, déni, incapacité à associer les salariés en amont des projets, non-respect des prérogatives des élus et des instances, absence de transparence sur un certain nombre de dossiers sensibles, tension accrue du dialogue social, épuisement des élus. Le constat est déplorable.

La stratégie délétère d'économies tous azimuts, imposées de manière hors-sol, entraîne des effets pervers dans tous les domaines, jusqu'aux excès de la politique des marchés, qui aboutit de manière quasi-systématique au moins-disant qualitatif, à l'externalisation des activités et à la mise en place d'outils qui non seulement ne répondent pas aux besoins des salariés, mais leur imposent de nouvelles contraintes et les handicapent dans leur travail. Dernier en date, le choix de la plateforme de réservation hôtelière HCorpo vient renforcer un peu plus le côté « Brésilien » d'un système qui finit par confiner à l'absurde.

Dans ce tour d'horizon, force est de constater que nous ne voyons pas d'objet de réjouissance. Et les remontées du terrain nous laissent penser que ce pessimisme est partagé.

La direction dit s'inquiéter des replis individuels et de l'effilochage des collectifs qu'elle attribue à la crise sanitaire. Nous affirmons, nous, que c'est d'abord le résultat d'un projet d'entreprise qui ne donne pas de perspectives au plus grand nombre et d'une absence de volonté de reconnaître la dimension humaine comme la valeur cardinale de l'avenir de l'entreprise.

Le 30 juin 2021